

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans la page 91 de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Mars 1936

Le Soleil entre au Bélier le 20, à 1 h. 58 m. du soir.

● P.L. le 8, à minuit 14 minutes. ● N.L. le 22, à 11 h. 14 m. du soir.
 ● D.Q. le 16, à 3 h. 35 m. du matin. ● P.Q. le 29, à 4 h. 22 m. du soir.
 — P.Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr.	FETES ET RUBRIQUES	Soleil Lev. Cou.
8	DIM.	vi	II du CAREME (1 cl) smd Kyr. d. Dim. du Car.	6 11 5 42
9	Lundi	b	Sainte Françoise Romaine, Veuve.	6 9 5 43
10	Mardi	tr	Saints 40 Martyrs.	6 7 5 44
11	Merc.	vi	De la fête.	6 5 5 46
12	Jeudi	b	Saint Grégoire I Pape, Conf. Doct.	6 3 5 47
13	Vend.	vi	De la fête.	6 1 5 49
14	Sam.	vi	De la fête.	6 0 5 50

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au

“BULLETIN DE LA FERME”
 vous gagnerez votre abonnement pour un an

La qualité générale de la récolte de semence de 1935

La semence dont on se servira pour les récoltes de 1936 doit nécessairement être tirée en grande partie des récoltes de 1935. Les conditions dans lesquelles se sont faites les semailles et la maturation de toutes les espèces de récoltes ont été tout à fait anormales en 1935. Les gelées hâtives et les mauvaises conditions de température ont causé de grands dégâts dans l'Ouest du Canada, tandis qu'une des pires épidémies de rouille noire de la tige que l'on n'ait jamais vue a sérieusement affecté les récoltes de grains sur une grande partie de la Saskatchewan et du Manitoba.

Pour ce qui est des céréales en particulier, on peut dire que la qualité de la récolte d'avoine était inférieure à la normale d'un bout à l'autre du Canada. Aucune partie du pays n'a fait exception sous ce rapport. Dans l'Ouest du Canada, la gelée a causé des dégâts plus graves et couvert une étendue plus grande que depuis plusieurs années. Ceci s'applique spécialement aux parties nord des trois Provinces des Prairies ou à ces districts d'où l'on tire généralement la semence pour les parties sud de ces provinces, ainsi que pour les autres parties du Canada.

Les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan sont les principales sources de production de l'orge dans l'Ouest du Canada. La récolte a souffert de la rouille et d'un excès de pluie au moment de la moisson. La semence ne pèse pas le poids et sa couleur est pauvre. Dans tout l'Est du Canada, les récoltes d'avoine et d'orge s'annonçaient très bien au commencement de la saison de végétation, mais la température est devenue mauvaise au moment où le grain se remplissait, si bien que la qualité de la semence récoltée dans une grande partie de ce district est la plus faible que l'on ait vue depuis quelques années au point de vue du poids et du corps du grain.

Pour ce qui est des plantes fourragères, la récolte de graine de mil a été très forte en 1935, mais la qualité laissait à désirer par suite d'une décoloration et d'un décortiquage excessifs, le résultat d'une maturation trop avancée et des pluies tombées au moment de la moisson. La récolte de graine de trèfle rouge présentait deux catégories distinctes; la récolte tardive, constituant le plus gros de la production, était d'une qualité inférieure à la moyenne parce que la maturation avait été interrompue par la gelée. Il s'est récolté très peu de graine de trèfle d'alsike et la qualité de cette graine était bien inférieure à la moyenne, spécialement au point de vue de la proportion de mauvaises herbes. Quant à la graine de luzerne, la production a été insignifiante en 1935. La graine de mélilot était d'une qualité qui se rapprochait plus de la moyenne que celle de toute autre plante fourragère. Il ne faudrait pas conclure de ces choses,

Pour l'amour de votre santé et de votre bourse cultivez des légumes

NOUS avons pris pour habitude de rappeler chaque printemps qu'il doit y avoir sur chaque ferme bien organisée un bon poulailler de cent poules et aussi un bon jardin de famille dans lequel on cultivera un assortiment des meilleures variétés de légumes et les bons petits fruits pour manger durant la belle saison à l'état frais ou pour faire les conserves et les excellentes confitures de chez nous.

Un bon jardin constitue une source de revenus. Même si l'on ne jouit pas d'un marché facilement accessible pour écouler ces produits, le cultivateur s'exempte de déboursier pour s'approvisionner de légumes et de fruits pour les conserves. Puis il y a la santé de la famille à considérer, et la reproduction d'un article paru dans “Le Journal d'Agriculture” intitulé “Les légumes qui guérissent” vient servir la cause que nous défendons dans l'intérêt des gens qui veulent pratiquer les deux: bourse et santé.

Les légumes qui guérissent

On vante les bienfaits du régime végétarien. Pourquoi? A vrai dire, c'était, jusqu'à présent, un peu empiriquement qu'on le prescrivait. A la lumière de recherches récentes, on a vérifié que l'alimentation jouait un rôle énorme sur toute la nutrition. C'est ainsi que la nourriture des blessés, par sa composition minérale, a une influence prépondérante sur le cours de la guérison des plaies et sur le nombre des microbes qu'elles renferment. D'autre part, certains éléments minéraux accélèrent considérablement la guérison des blessures et la consolidation des fractures.

Le professeur Witold Orlowski, de Varsovie, a étudié spécialement l'action des jus de choux, de choux-fleurs, de choux-raves, de betteraves et de pommes de terre sur la fonction sécrétoire de l'estomac. Il obtenait les jus de légumes en pressant des légumes préalablement broyés. Ses expériences ont démontré que les jus de légumes constituent de très forts stimulants des glandes stomacales. Ils déterminent une abondante sécrétion gastrique, uniquement par une irritation chimique des glandes stomacales, causée par les substances azotées non-albumineuses comprises dans les jus à l'état soluble. Leur cuisson pendant cinq minutes ne diminue pas leur activité sur la fonction sécrétoire de l'estomac.

Ces essais ont une grande influence pratique en ce qu'ils justifient l'emploi,

cependant, qu'il y a un manque général de semence. Il y a beaucoup de bonne semence, mais la semence de céréales produite en 1935 n'était pas aussi saine, aussi bien nourrie ni aussi vigoureuse que d'habitude.

au début des repas, de jus de légumes, sous forme de purées, de soupes de légumes, dans toutes les maladies d'estomac, où la sécrétion gastrique et conséquemment l'appétit sont diminués ou même abolis. Ce faisant, on provoque la sécrétion du suc gastrique chimique, qui digère la nourriture et suscite l'appétit. De même, les jus de légumes, efficaces pour provoquer la sécrétion des sucs intestinaux, sont justifiés dans tous les cas d'entérite, liés à une réduction de la fonction sécrétoire de l'intestin.

“Quatre oignons macérés dans du vin blanc ouvrent mieux les reins que les drogues les plus énergiques”, disait Lieutard, grand médecin du XVIIIe siècle.

La cure d'oignons est tombée dans un injuste oubli. N'empêche qu'il n'est point de remède ni d'aliment préférable à celui-là quand il s'agit de dégonfler un hydropique dont le ventre est rempli d'eau comme une outre.

L'ail, proche parent de l'oignon, fut utilisé au moyen âge contre la peste et le choléra. Plus près de nous, on l'a employé contre l'asthme, et, à la campagne, les empiriques l'utilisent encore contre les vers intestinaux. Aux dernières nouvelles, on vient de lui découvrir une action remarquable contre l'hypertension sanguine. Que les hypertendus grignotent des gousses d'ail, mais qu'ils sachent que, très chargées en sulfocyanate et en sulfure d'allyle, les essences de l'ail s'éliminent par la peau, les poudrons et l'haleine, d'où les inconvénients bien connus. On a fabriqué des extraits d'ail qui seraient inodores. Mais les mauvaises langues disent que leur désodorisation leur a enlevé leurs vertus curatives.

La carotte contient de la pectine, des phosphates de potasse, du sucre et de la cellulose, et elle a la propriété de fluidifier le contenu intestinal. C'est pourquoi on se trouvera bien de flanquer la viande de quelques carottes, à être de correctif du régime carné qui, au contraire, durcit le contenu intestinal.

Des années durant, les tomates furent bannies de nos tables, sous prétexte qu'elles contenaient de l'acide oxalique, funeste aux arthritiques. Or, elles n'en renferment que trois milligrammes pour cent, autant dire point. Bien plus, elles sont indispensables pour alcaliniser le sang et les humeurs acides de ces mêmes arthritiques. Enfin, ce sont des sacs bourrés de ces vitamines qu'on dit être indispensables à la santé.

L'asperge est diurétique pour les personnes dotées de bons reins, mais nuisible à celles qui ont des néphrites.

Les laitues, par leur cellulose, dont on absorbe à peu près le tiers, apportent à l'intestin des résidus favorables à son évacuation. L'humble poireau est le

(Suite à la page 94)

COLONISATION

Finira-t-on par s'y résoudre?

Avec notre million de chômeurs au Canada, nous avons, pour ainsi dire, asséchés les sources de la charité privée. Et pour remplacer la charité volontaire, nous nous sommes mis à appliquer le rouleau compresseur de la législation pour forcer le peuple à la charité étatisée. Avec ce système, les impôts ont augmenté à un point qu'ils sont devenus un danger pour l'économie publique. N'empêche que nous n'avons pas réussi à effacer les déficits annuels ni à diminuer le nombre des chômeurs.

Toutes sortes de propositions d'inventions nouvelles, furent avancées pour régler de façon définitive la question du chômage. Pour la plupart, ces remèdes ne guérissent rien du tout, et la situation continuait d'empirer. On dépensa de la sorte, des millions, des dizaines de millions... à peu près inutilement.

Il n'est qu'un moyen qui ne fut pas essayé de bonne foi: le retour à la terre, dans des conditions qui en permettent le succès... de moins pour ceux qui veulent faire leur part.

Et pourtant, il n'est qu'une solution pratique au règlement du problème du chômage: établir le surplus des travailleurs habitués au système du salaire hebdomadaire, et faciliter l'organisation de leur vie sur des fermes qu'ils cultivent à leur bénéfice.

De fait, si, au Québec, nous avions une population rurale augmentée de 500,000 âmes, et une population urbaine diminuée du même nombre, notre population serait mieux balancée, les ouvriers de la ville trouveraient facilement du travail et nous n'aurions plus à secourir que les malades, les infirmes et ces autres infirmes de caractère qui ne trouvent jamais à s'employer.

Cela n'empêcherait pas nos gens de la campagne de faire produire à leurs fermes de quoi se nourrir et se vêtir, de s'abriter sans avoir à payer de loyer, de se fournir de chauffage, voire même de vendre à la ville le surplus de la production de la ferme que l'on ne pourrait consommer à la maison... de produire même des denrées pour l'exportation.

Organisée de la sorte, notre province, nos municipalités, seraient en meilleure position financière. La nationalité s'en trouverait mieux même au point de vue influence politique.

Si ce n'était qu'une solution temporaire, il vaudrait la peine de s'y essayer: peut-on trouver système plus stupide que celui que nous subissons actuellement? Nous percevons des millions au moyen d'impôts dits de charité. Nous prenons cet argent pour acheter à la campagne des produits que nous distribuons aux chômeurs... penus, pour la plupart, des campagnes. Sur ces denrées, nous payons la manutention, l'emballage, le transport, et ce n'est que quand tout cela est payé, que les chômeurs peuvent en bénéficier. Le plan le plus pratique ne serait-il pas d'envoyer les chômeurs à la source même d'approvisionnement: la terre? et de les organiser pour qu'ils puissent produire pour vivre?

J.-ERNEST LAFORCE.

La gestation

L'AUTEUR français M. Fernand Espouy pose la question dans l'art.

La gestation est l'état de la femelle, depuis sa fécondation jusqu'à l'accouchement à terme, mise-bas prématurée, soit par l'homme, soit par la nature. Il n'est pas sans intérêt pour les cultivateurs de connaître les modalités, que nous allons examiner, de la gestation chez de l'espèce bovine.

La durée de la gestation est de neuf mois à neuf mois (270 à 285 jours) chez les vaches, d'une manière générale dans les autres espèces. On peut supputer la date probable de la naissance.

Celle-ci cependant, ne peut être déterminée avec certitude, d'abord, le début de la gestation, qui correspond à la fécondation, ne correspond pas à la date de la saillie; la fécondation, peut ne se produire qu'après l'accouplement. C'est pourquoi il peut se produire des moutons (230 jours) ou des vaches (270 jours) avec expulsion de fœtus. C'est, enfin, qu'un certain nombre de facteurs peuvent normalement agir pour abrégier ou prolonger la gestation.

Voici les principaux de ces facteurs. La précocité tout d'abord, la gestation étant plus courte chez les femelles appartenant aux races précoces. L'âge de la femelle, la durée de la gestation étant chez les jeunes vaches plus courte que chez les femelles âgées. Le sexe du fœtus, qui cependant n'a pas d'influence directe dans des limites assez peu étendues. La mise-bas se produisant plus tôt lorsqu'il s'agit d'un mâle. Les gestations multiples, étant en général plus précoces. La gestation gémellaire, qui lorsqu'il s'agit d'un mâle, est plus simple. L'individualité de la femelle, certaines femelles “avançant” plus que d'autres, à la même race, “retardant” plus que d'autres, à la même race. L'expulsion de leur fœtus; cette dernière est bien connue des éleveurs. Les observations de M. Marcel Montreuil montrent la réalité: sur 500 vaches charollaises appartenant à une même étable et observées pendant six années consécutives, 60 ont accouché avant le terme normal, 40 ont toujours dépassé le terme normal.

L'influence de la race sur la durée de la gestation a été étudiée par Cornévin, qui a montré que la gestation était moins longue chez les femelles appartenant à des races précoces que chez les femelles de grande taille.

En prenant pour base le terme normal de 280 jours après la dernière saillie, on peut supputer avec suffisante certitude la date probable de l'accouchement et prendre ainsi les précautions nécessaires (tarissement de la sécrétion mammaire, cessation du travail, etc.) pour que l'accouchement se produise dans les conditions les plus favorables.

Les signes positifs de la gestation sont fournis par la constatation de la présence même du fœtus dans le sein. Cette constatation se fait par la palpation externe, soit par la palpation interne, soit par l'auscultation.